

aurait évité bien des recherches, bien des confrontations et peut-être quelques inexactitudes dans ce qui nous reste à dire de *la tres curieuse hystoire de la conqueste de Naples*.

On sait que le vieux et assez mauvais poète André de la Vigne fut chargé de retracer, dans une composition mêlée de prose et de vers, le voyage de Charles VIII en Italie. Il donna à son livre le titre de *Vergier d'honneur*, en y joignant quelques ballades d'Octavien de Saint-Gelais et des autres poètes contemporains, qui suivaient la cour. Le *Vergier d'honneur* a, jusqu'à présent, été considéré comme le document le plus complet que nous ayons sur cette fameuse expédition de Charles VIII. Cependant, il paraît aujourd'hui certain qu'il ne contient pas le travail authentique d'André de la Vigne. Soit que pour faire un livre d'apparat, l'imprimeur ait exigé dans cette circonstance le concours de plusieurs beaux esprits ; soit qu'André de la Vigne ne lui ait alors livré que la partie la plus fleurie, la plus poétique de sa relation, on chercherait en vain dans le *Vergier* un grand nombre de récits qui se retrouvent dans la chronique publiée sous le règne de Louis XII, par Pierre Desrès. D'un autre côté, comme ce Pierre Desrès copie effrontément vers la fin de son livre ce qu'on avait déjà lu dans les précédentes éditions du *Vergier d'honneur*, on pourrait supposer qu'il n'a pas un seul instant cessé d'être le plagiaire de la relation manuscrite d'André de la Vigne. Et cette conjecture, le volume que nous avons sous les yeux la justifie complètement. En effet, si l'on veut bien passer sur quelques modifications insignifiantes de phrases, on reconnaîtra, dans la précieuse publication de M. Gonon, et la prose du *Vergier d'honneur* et la prose de Pierre Desrès que Godefroi avait publiée dans son volume des *Histoires de Charles VIII* à la suite d'un *Extrait du Voyage de Naples...*, mise en écrit par André de la Vigne. Mais, enfin, pourquoi n'avait-on, jusqu'à présent, donné ce voyage que par extraits ? Sans doute parce que le manuscrit consulté de la Bibliothèque royale ne contenait que cet extrait. Et si nous reconnaissons, pour ainsi dire, mot à mot, dans l'édition de Godefroi, une partie de la relation aujourd'hui mise au jour par M. Gonon, nous en devons tirer la conséquence nécessaire que M. Gonon nous a gratifié de la véritable Histoire de la Conquête de Naples, telle que l'avait rédigée André de la Vigne, sans interpolations et surtout sans suppression. Ce monument, nous ne craignons pas de le dire, est de la plus grande curiosité. Le voyage des Français en Italie, sous Charles VIII, est, à proprement parler, la première des expéditions modernes de nos compatriotes dans cette patrie des arts. Avec quel intérêt ne doit-on pas lire le récit des impressions produites sur l'esprit des Français à l'aspect de Naples, de Rome, de Florence, de Pise et de Gènes ! Ces impressions précisément sont ce que Godefroi et les